

Nuñez : les survivalistes sont dangereux, ils se préparent à se défendre contre les attentats islamistes !

écrit par Christine Tasin | 4 janvier 2021



C'est la suite logique de l'histoire. Ne pas oublier que nous sommes dans l'ère macronienne an 4.

Macron a donc recyclé avantageusement son ancien secrétaire d'Etat à l'Intérieur, l'inénarrable Nuñez en coordonnateur national du renseignement et de la lutte contre le terrorisme. Décryptage : coordonnateur national de la lutte contre les Gaulois réfractaires à leur élimination, à leur extermination par voie de terrorisme.

Les Mérah, les décapiteurs de jolies jeunes femmes comme Laura et Mauranne et autres Samuel Paty ? Macron n'en a

cure. Broutilles que tout cela, de la roupie de sansonnet !

Le vrai danger, qui menace la France, c'est, forcément, ceux qui voient venir la guerre, l'assaut final de la conquête musulmane et qui s'y préparent en stockant conserves et bouteilles d'eau ainsi que sabres pour l'auto-défense.

La preuve, l'article ci-dessous, écrit par les très serviles journaliers du système, donnant la parole à Nuñez.

La première phrase est fabuleuse. Ce qu'il faut retenir des attentats islamiques (écrit islamistes) de Nice et de Conflans ? C'est la menace d'ultra droite !

les groupuscules d'ultradroite restent une « menace », notamment après les attentats islamistes d'octobre !!!!!!!!!!!

Vous avez dit "ultra-droite" ? Un lien vers un autre article du Parisien vous éclaire :

<https://www.leparisien.fr/politique/francois-bel-ker-yvan-benedetti-renaud-camus-ces-figures-de-l-ultradroite-03-01-2021-8417063.php>

L'Ultra-droite, ça serait le doux Renaud Camus qui n'a jamais dû tenir une arme de sa vie ; le "général" Martinez qui fait des discours longs comme un jour sans pain mais ne ferait pas peur à un gamin de 5 ans, Ryssen en prison qui bien que tenant des propos inacceptables sur les Juifs n'a jamais tué ni même blessé qui que ce soit, l'ignoble Le Lay au Japon n'a jamais non plus, je suppose, tué qui que ce soit, le non moins ignoble Soral en Suisse se bat lui aussi à coups de paroles... Et sont mis dans le même sac le doux Zemmour qui se balade tout seul à Paris, avec une baguette de pain pour toute arme.

.

La menace de l'ultra-droite autrement dite des suprémacistes

blancs, qui, comme chacun sait, a décapité et tué chaque mois depuis 5 ans serait même devenue la plus grande menace terroriste aux Etats-unis aurait décidé Biden, la référence absolue pour Nunez (entre médiocres on se comprend) à créer un poste spécial pour lutter contre cette terrible menace.

Aux Etats-Unis, la menace terroriste islamiste sunnite est passée de numéro un à numéro deux, derrière la [menace terroriste suprémaciste](#), qui tue davantage. L'administration Biden va d'ailleurs créer un poste de coordinateur spécial sur cette menace spécifique.

Salauds de Blancs qui ne veulent pas se faire humilier et exterminer gentiment !

D'ailleurs, Nunez le dit, l'ultradroite est toujours agitée sur les réseaux sociaux après chaque attentat. On se demande bien pourquoi. Devraient se contenter de mettre des bougies... On découvre une nouveauté dans le discours de nos collabos. Ils ne parlent plus d'attentats musulmans (pardon ils ne l'ont jamais fait, pas plus que d'attentats islamiques), mais plus non plus d'attentats islamistes, à présent ils précisent que ce serait des attentats islamistes sunnites... je croyais que Macron était du dernier bien avec Ben Salam prince d'Arabie saoudite, centre mondial du sunnisme ? Macron serait-il en train de se rapprocher des mollahs iraniens, dédouanés parce que chiites du terrorisme ? Il est vrai que, pour l'heure, les mollahs sont trop occupés à tuer leurs opposants d'intérieur pour consacrer trop d'efforts au terrorisme en pays étranger.

Après des attentats islamistes sunnites, nous observons toujours une certaine agitation de la mouvance d'ultradroite ainsi qu'une montée en puissance des appels à passer à l'action et à la vengeance sur les réseaux sociaux.

Naturellement, tout opposant à la politique suicidaire de Macron devient, aux yeux de Nunez, un dangereux survivaliste

ou suprémaciste. C'est grave de s'entraîner pour être en capacité de se défendre, au cas où ! Evidemment ils font dans leur froc à l'idée que des Français pètent les plombs et se mettent à frapper à leur tour des cibles musulmanes. C'est en effet un risque contre lequel nous mettons en garde les nôtres, mais ces salopards se gardent bien de faire ce qu'il faudrait pour éviter cela, à savoir mettre fin à l'immigration, à l'islamisation, à la préférence étrangère, à la mise au rebut de nos traditions et de notre constitution qui prétend pourtant que hommes et femmes sont égaux et que le délit de blasphème a été aboli.

Nous observons un regain de la mouvance survivaliste ou suprémaciste, c'est-à-dire des gens qui s'organisent en dehors des courants traditionnels. Dans la clandestinité et par un système de codes, ils s'entraînent pour être en capacité de se défendre le jour où nous serions attaqués par les islamistes, ou à réagir à un attentat islamiste en ciblant des objectifs musulmans.

Pour le reste de l'article, Nunez se glorifie que les Gilets jaunes aient été récupérés par l'extrême-gauche... tout cela est sans surprise... et il essaie maladroitement de renvoyer dos-à-dos ultra-droite et ultra-gauche mais on sent bien que le compte n'y est pas... L'ultra-gauche aime l'islam, alors, ce ne sont pas des ennemis de Nunez et de Macron !

Ultradroite : Laurent Nuñez note «un regain de la mouvance survivaliste ou suprémaciste»

Le coordonnateur national du renseignement et de la lutte contre le terrorisme confirme que les groupuscules d'ultradroite restent une « menace », notamment après les attentats islamistes d'octobre. Par Alexandre Sulzer

Le 3 janvier 2021 à 08h13, modifié le 3 janvier 2021 à 08h35
Ancien directeur général de la Sécurité intérieure (DGSI) et

[ex-secrétaire d'Etat à l'Intérieur](#), Laurent Nuñez a été nommé, à l'été 2020, [coordonnateur national du renseignement et de la lutte contre le terrorisme](#). Il revient sur la menace posée par l'ultradroite, un univers très radicalisé que décryptent Jean-Michel Décugis, journaliste au Parisien – Aujourd'hui en France, Pauline Guéna et Marc Leplongeon dans [« la Poudrière »](#), [un essai à paraître le 6 janvier](#) (Ed. Grasset, 240 pages 19 euros).

LIRE AUSSI > [François Bel-Ker, Yvan Benedetti, Renaud Camus... ces figures de l'ultradroite](#)

Un livre consacré à l'ultradroite sort en librairie cette semaine et alerte sur les dangers de celle-ci. A vos yeux, cette mouvance représente-t-elle réellement une menace au regard de celle que fait peser le terrorisme islamiste ?

LAURENT NUÑEZ. Oui. La menace terroriste islamiste sunnite est évidemment une priorité depuis 2012. Mais nous n'avons jamais cessé de travailler sur la mouvance ultradroite. Depuis 2017, la DGSI et la gendarmerie ont d'ailleurs déjoué cinq attaques terroristes liées à celle-ci. Dans au moins deux des cinq dossiers, les auteurs avaient créé du TATP (*explosif puissant assez simple à fabriquer, NDLR*). Nous échangeons beaucoup d'informations analytiques et opérationnelles avec nos partenaires étrangers qui connaissent le même danger. Aux Etats-Unis, la menace terroriste islamiste sunnite est passée de numéro un à numéro deux, derrière la [menace terroriste suprémaciste](#), qui tue davantage. L'administration Biden va d'ailleurs créer un poste de coordinateur spécial sur cette menace spécifique.

Avez-vous observé une récente flambée des dangers après l'assassinat de Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine le 16 octobre et l'attaque contre la basilique de Nice quelques jours après ?

Après des attentats islamistes sunnites, nous observons

toujours une certaine agitation de la mouvance d'ultradroite ainsi qu'une montée en puissance des appels à passer à l'action et à la vengeance sur les réseaux sociaux.

Le 10 mai 2016, le patron de la DGSI Patrick Calvar alertait déjà sur le risque représenté par l'ultradroite lors d'une audition à l'Assemblée nationale. La menace a-t-elle évolué depuis ?

Nous observons un regain de la mouvance survivaliste ou suprémaciste, c'est-à-dire des gens qui s'organisent en dehors des courants traditionnels. Dans la clandestinité et par un système de codes, ils s'entraînent pour être en capacité de se défendre le jour où nous serions attaqués par les islamistes, ou à réagir à un attentat islamiste en ciblant des objectifs musulmans.

Le mouvement des Gilets jaunes a-t-il redonné de la vigueur à l'ultradroite ?

Oui et non. Au début du mouvement, l'ultradroite a essayé de prendre le leadership du mouvement sur la voie publique, notamment à Paris, comme elle l'avait d'ailleurs fait lors des fins de cortège de la Manif pour tous. Mais, rapidement, elle a été évincée par l'ultragauche qui a vu l'intérêt d'infiltrer les Gilets jaunes et de leur apprendre à constituer des « black blocks ». Mais force est de constater que l'on retrouve quand même une espèce de convergence idéologique avec [l'ultradroite](#) dans les prises de position d'un certain nombre de Gilets jaunes. Notamment des ultrajaunes qui adhèrent à des théories complotistes, anticapitalistes dénonçant les élites ou le pouvoir « judéo-maçonnique ».

Des militants d'ultragauche ont été mis en examen récemment pour association de malfaiteurs terroristes. Ça n'était pas arrivé depuis 2008. N'est-ce pas là un nouveau danger plus grave ?

Pour les services de renseignement, il n'y a pas un mouvement qui serait plus dangereux que l'autre. Les menaces s'additionnent. Nous avons toujours pris au sérieux l'ultra gauche qui, depuis Action direct, a une histoire en France. Avec l'affaire que vous évoquez, nous avons assisté à une « montée en gamme », si j'ose dire, de l'ultra gauche. Mais avec un peu moins de 200 dégradations depuis le début de l'année, elle a déjà un important terreau de passage à l'acte violent.

Certains de ces militants d'ultragauche revenaient du Rojava (kurde) syrien. Observe-t-on le même phénomène à l'ultradroite ?

Oui. Nous avons constaté une attirance d'un certain nombre d'individus d'ultradroite pour se rendre sur un certain nombre de théâtres extérieurs, qu'il s'agisse de défendre les chrétiens d'Orient au Moyen-Orient ou d'aller en Ukraine... Ces mouvements sont suivis par les services de renseignement, au départ comme au retour, puisque ce sont des individus qui, sur zone, se forment à la manipulation des armes et aux techniques de combat.

Les groupes dissous se reforment très souvent. Les dissolutions ne sont-elles pas un peu vaines ?

Je pense, au contraire, qu'elles sont très utiles. Après [l'affaire Clément Méric](#), certains groupes, comme les Jeunesses nationalistes révolutionnaires de [Serge Ayoub](#), ne se sont pas reconstitués. Et quand ils le font quand même, les services de renseignement veillent : les responsables sont poursuivis pénalement et condamnés pour reconstitution de ligue dissoute.

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/ultradroite-laurent-nun-uz-note-un-regain-de-la-mouvance-survivaliste-ou-supremaciste-03-01-2021-8417062.php>